

ÉCONOMIE

# L'économie belge retrouve des couleurs

[Home \(https://www.lavenir.net\)](https://www.lavenir.net) > [Toute l'actualité en direct \(https://www.lavenir.net/filinfo\)](https://www.lavenir.net/filinfo) > [Belgique et monde \(https://www.lavenir.net/filinfo/belgiqueetmonde\)](https://www.lavenir.net/filinfo/belgiqueetmonde) - Aujourd'hui à 06:00 - Céline Demellenne - L'Avenir

🕒 Lecture 3 min.



## **Notre économie devrait connaître une croissance de 5,5% cette année, prévoit la BNB, qui annonce aussi de bonnes nouvelles sur le terrain de l'emploi.**

Un vent d'optimisme semble désormais souffler sur notre économie: alors que les bonnes nouvelles se multiplient sur le plan sanitaire, l'économie belge devrait également connaître une croissance plus forte que prévu. On fait le point.

**1. Reprise inattendue** La Banque nationale de Belgique a dévoilé, ce mardi, ses prévisions de printemps. Elle le reconnaît sans détour: les projections sont nettement plus optimistes qu'à l'automne. L'efficacité de la campagne de vaccination permet en effet d'envisager un retour à la normale plus rapide que prévu. Les mesures restrictives, qui étaient encore en vigueur pour l'horeca ou le secteur événementiel, ont récemment été assouplies, grâce au vaccin. La confiance des entreprises et des consommateurs est donc de nouveau au beau fixe, ce qui constitue un bon point pour la relance.

Si le vaccin joue un rôle non négligeable dans l'accélération de la reprise, la BNB souligne aussi le rôle des investissements de nos entreprises. Bien que durement touchées lors du premier confinement, celles-ci se sont sensiblement redressées par la suite, en investissant notamment dans le numérique.

Résultat? L'activité économique devrait progresser de 5,5% d'ici la fin de l'année. Le PIB retrouverait alors son niveau d'avant la crise, soit une belle performance. Le rythme de croissance se normaliserait toutefois au cours des prochaines années.

**2. Et pour le particulier?** La reprise aura un impact très concret sur les citoyens, notamment en matière de consommation.

Aujourd'hui, la consommation des ménages est encore à la traîne. La crise du Covid continue évidemment de produire ses effets au sein de la population. La Banque nationale estime néanmoins que la reprise de la consommation sera le principal moteur de la poursuite de la croissance. Sur

quoi se base-t-elle pour avancer cette hypothèse? Principalement sur une normalisation du comportement d'épargne: les Belges vont épargner moins, et dépenser davantage que l'an dernier. La BNB mise aussi, mais dans une moindre mesure, sur la croissance attendue des revenus. Selon ses projections, le pouvoir d'achat par habitant devrait grimper de 3% sur la période 2021-2023.

Autre point capital: l'emploi. À cet égard, force est de constater que le chômage n'a que peu augmenté. Les projections s'avèrent, une nouvelle fois, très optimistes, et précisent que la plupart des chômeurs temporaires devraient retrouver leur emploi ou en décrocher un autre. Des pénuries sont en effet déjà perceptibles dans plusieurs secteurs (construction, logistique, industrie, etc.), et les employeurs, en recherche de main-d'œuvre, peinent à pourvoir leurs postes vacants .

Si les projections sur le terrain de l'emploi et de la consommation sont enthousiasmantes, le Belge doit toutefois s'attendre à une certaine inflation. Les entreprises, qui font notamment face à une hausse des prix des matières premières, pourraient répercuter cette flambée des tarifs sur le consommateur. Celle-ci ne serait toutefois que temporaire.

**3. Fermer le robinet?** Notons enfin que le déficit budgétaire de la Belgique restera élevé en 2021, à 6,8% du PIB, toujours sous l'effet des importantes mesures d'aide. Même après leur extinction progressive, prévue à partir de la fin de cette année, le déficit se maintiendrait à 4,5% du PIB en 2023 à politique inchangée. C'est le revers de la médaille: la BNB estime dès lors qu'il faudrait progressivement s'orienter vers un assainissement budgétaire, et des mesures structurelles, *«comme le climat ou le taux d'emploi»*, indique Pierre Wunsch, gouverneur de la BNB. *«Même s'il ne faut pas abandonner la politique de soutien à la reprise, il faudra se recentrer, plus tôt que prévu, sur ces enjeux structurels.»*